

LE CANADA

Ottawa, 21 Aout 1883

LE VOTE DU BONUS

Le déroulement du scrutin, hier soir, n'a pas donné un aussi bon résultat que celui auquel nous nous attendions. Le vote total s'est élevé à mille soixante trois voix. Sur ce montant 740 électeurs ont voté en faveur du bonus et 323 contre.

L'avocat fera probablement connaître son opinion aujourd'hui, et le greffier de la cité donnera la décision demain. Le conseil de ville siégera demain, et si le règlement a été adopté, les échevins seront appelés à sanctionner le vote des contribuables.

Table with 3 columns: No., Pour, Contre. Rows 1-10 showing vote counts for various districts.

Ces chiffres sont ceux du vote en faveur de la manufacture de chaussures et de marqueterie. Les deux autres fabricques ont reçu quelques voix de moins.

On voit par la manière dont sont repartis les votes que la majorité des citoyens de la haute ville a malheureusement persisté dans ses sentiments de jalousie à l'égard des autres parties de la ville, et qu'elle n'ont pas voulu la prospérité pour Ottawa de crainte de voir la classe ouvrière y exercer une trop grande influence par l'augmentation de son nombre.

Aux vaillants citoyens qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs peines pour réussir, nous offrons les plus sincères remerciements des amis de la cause ouvrière.

VISITE PASTORALE

(Suite)

Le lendemain Monseigneur donna la confirmation après avoir fait connaître l'importance de ce grand sacrement. A la seconde messie pendant laquelle les Frères exécutèrent quelques morceaux de chant en parties, Monseigneur prêcha de nouveau un grand sermon sur le jugement dernier. Que les grandes vérités du salut sont terribles en même temps que consolantes dans la bouche de l'évêque missionnaire! Tout l'appareil du tribunal de la fin des temps est mis sous nos yeux et l'on se croit pour un moment, transporté dans la vallée des grandes rétributions et des sentences éternelles.

Monseigneur est infatigable, et son zèle lui fait oublier jusqu'à sa nourriture. L'office finit un peu avant midi et Sa Grandeur ne voulut rien prendre avant de se mettre en route pour la mission du moulin, dans des chemins nouveaux extrêmement fatiguants à cause des cailloux, des racines, des arbres tombés et mille embarras qu'on y rencontre.

A ce propos, je ne permettrai de noter une remarque d'un cultivateur de cet endroit: "On entend dire que le gouvernement donne de l'argent pour la colonisation; cependant depuis dix ans que je reste au Castor, on ne nous a pas donné un sou pour nos chemins. Ce qu'il y a de fait, c'est nous qui l'avons fait à temps perdu. Si au moins le gouvernement faisait faire les chemins sur les terrains qui lui appartiennent." Cette réflexion vaut un discours d'élection. Rien de plus décourageant que de passer par de tels chemins pour aller ouvrir des terres.

Des habitants du Castor suivent Monseigneur jusqu'aux confins de la mission où nous trouvons réuni tout le canton d'Aumon. Le maire présente une adresse à Sa Grandeur. Dans sa réponse Monseigneur insiste sur la nécessité de demeurer bien unis, attachés au sol et à la position que la Providence a donnée à chacun. "Vous formez dans ce canton un noyau de Canadiens et Irlandais catholiques; soyez unis et vous serez forts et vous pourrez lutter avec avantage contre les ennemis de votre religion et de votre nationalité. Surtout tâchez d'établir des écoles au plus tôt, cet atome, si c'est possible, afin que vos enfants apprennent mieux leurs devoirs de bons chrétiens et de bons citoyens!..."

Nous arrivons au moulin vers quatre heures P.M. La chapelle est bâtie près des moulins que les RR. PP. Ob'ats ont construits sur la rivière St Joseph. On ne saurait croire tous les services que cette œuvre a rendus aux colons des alentours depuis 20 ans.

Les plus belles terres de cette mission sont à quatre milles d'ici sur le lac Murray qui peu compter cinq milles de diamètre. Tous les ans de nouveaux colons s'y établissent et l'on y voit déjà de belles et fertiles campagnes.

Cette mission du moulin prospère bien sous les soins du Rév. père Maurvit. L'ancienne chapelle étant devenue trop petite on en a construit une autre sur un plan qui lui donne l'apparence d'une église. Monseigneur l'a bénite et placée sous le patronage de la Ste-Famille. Il y a aussi érigé solennellement un chemin de croix et béni le cimetière.

Tant d'exercices ne finirent qu'à près six heures, et Monseigneur n'avait encore pris qu'un repas dans la journée. Jugez si notre évêque pense à lui-même lorsqu'il y a du bien à faire.

Après le souper Monseigneur se met au confessionnal; à six heures le lendemain matin on l'y retrouve encore, puis il faut administrer la confirmation, prêcher en anglais et en français.

L'office se termine à onze heures; nous nous hâtons de prendre le diner, il faut sans délai se mettre en chemin pour le Bois Franc. Nous allons à pied jusqu'au bas des rapides où des canots d'écorce nous attendent. Un canot pour le corps de musique et une dizaine d'autres font escorte autour de celui de Sa Grandeur et nous voguons gaiement en chantant des cantiques à notre Mère Immaculée.

La rivière St-Joseph forme le lac du même nom avant de se jeter dans la Gatineau. Sur ce lac et en face sur la rive droite de la Gatineau nous contemplons de riches campagnes, de beaux champs de grain qui nous disent que le colon

trouve la récompense de ses peines et de ses travaux. Nous entrons dans la Gatineau aux sons joyeux de la fanfare pour annoncer l'approche de Sa Grandeur. Bientôt on entend de nombreuses décharges qui saluent l'illustre voyageur et l'invitent à bénir, devant les maisons et sur le penchant des collines les familles et les travailleurs agenouillés. Quel spectacle! On se reporte naturellement au temps où Notre-Seigneur parcourait les bourgades, les rivières et les montagnes de la Judée, répandant avec ses bénédictions le bonheur et la joie dans les âmes.

A dix arpents de nous le bruit du rapide St-Joseph nous annonce un portage. Quelques habitants du Bois Franc nous y attendent.

A l'autre extrémité du portage, nous apercevons, deux milles plus bas, une maison nette, blanche où se pressent une vingtaine d'hommes armés. C'est l'infanterie du Bois Franc qui vient saluer Sa Grandeur et lui frayer la route à travers la forêt.

Monseigneur bénit cette foule ivre de joie, dit une parole bienveillante à tous, remercie les habitants de la Gatineau et de la St-Joseph, et suit la troupe armée dans un chemin étroit, tantôt rocailleux, tantôt humide, et cela par une chaleur accablante.

La route n'est pas sans charmes pourtant lorsque nous entrons dans le bois. Le nom de Bois Franc est très bien choisi pour cette partie du canton d'Egan. Nous marchons à travers une forêt touffue de frênes, d'ormes et de mérisiers dont les branches s'étendent et se joignent pour former des voûtes de verdure au-dessus de nos têtes et défendre aux rayons du soleil de pénétrer jusqu'à nous. Qu'on respire à l'aise; qu'on est heureux au sein de la nature telle que Dieu l'a donnée à l'homme, et que les chefs-d'œuvre de la civilisation nous paraissent pude chose en face de pareilles scènes: là tout nous parle de l'homme travaillant pour lui-même, ici tout nous parle de Dieu travaillant pour l'homme; d'un côté c'est l'égoïsme, de l'autre c'est l'amour.

VISITEUR.

(A suivre)

Nouvelles Générales

ACCIDENT GRAVE
Pendant qu'un nommé Quinlan, employé dans la fonderie de M. Ives, Montréal, portait de la fonte en ébullition dans une cuiller ou une "poche" dans le langage des mouleurs, le métal en fusion tomba accidentellement sur ses pieds et entra dans ses souliers, lui brûlant les chairs d'une manière horrible.

INCENDIE
Vers trois heures, hier matin, à Montréal, l'alarme fut sonnée appelant les pompiers à un feu qui venait de se déclarer chez MM. Rob. McGready et Cie., manufacturiers de chaussures, rue St Pierre. Les pompiers firent preuve d'une habileté peu commune, mais malgré leurs efforts ils ne purent maîtriser les flammes que vers 7 heures. On dit que le feu a pris naissance dans la cave près de la fournaise. Les dommages se montent à près de \$100,000, les assurances s'élèvent à \$75,000. Il n'y a pas eu d'accidents sérieux.

UNE OPINION
M. l'abbé J. B. Proulx, professeur de littérature au collège de Ste-Thérèse, écrit, de ce temps-ci, de très belles lettres au Canada sur la région de la Mattawan, dans le haut de la rivière Outaouais. La description qu'il fait de cette partie du pays est très intéressante. Ajoutons que tout cela est écrit dans un style des plus châtiés; M. l'abbé

Proulx passe à bon droit pour un des maîtres de la littérature canadienne.—Le Protectionniste

LES VENGEANCES IRLANDAISES
O'Donnell, l'assassin de Carey, passera décidément en jugement à Port Elizabeth, au mois d'octobre. D'après ses déclarations il s'appelle Patrick O'Donnell, âgé de 43 ans, né à Goodsall, comté de Donegal, en Irlande; il aurait été sommelier et actuellement ouvrier. Il prétend pour sa défense qu'il n'aurait tiré sur Carey que pour se défendre, et que le revolver dont il s'est servi aurait été arraché par lui des mains de Carey.

PHÉNOMÈNE
Dernièrement, les journaux ont parlé d'un phénomène singulier qui s'est produit sur les côtes du lac Supérieur. Le niveau de l'eau se serait, paraît-il, abaissé de quatre à cinq pieds dans l'espace de quelques minutes, puis aurait ensuite repris son premier niveau, et répété le même mouvement deux ou trois fois. Tous les témoins de ce flux et reflux précipités du lac disent que c'est la première fois que se produit ce phénomène. Cependant, il est certain que pareille chose est déjà arrivée en cet endroit.

Si on ouvre le premier volume des Voyages de McKenzie dans l'intérieur de l'Amérique Septentrionale, on trouve le même phénomène mentionné à la page 108.

—Le Manitoba.

COURRIER DU JOUR

L'honorable M. Joly voyage en ce moment dans le Nord-Ouest.

Une dépêche de Vienne dit que l'on attend la mort du comte de Chambord d'un moment à l'autre.

Les Hurons de Lorette préparent pour demain une grande solennité à l'occasion de l'investiture de leur nouveau chef, M. Bastien.

MM. Fred. Houde député de Maskinongé, et F. Vanasse, député de Yamaska, sont arrivés au Russell House, Ottawa, aujourd'hui.

Sir Hector Langevin repartira jeudi soir d'Ottawa, pour se rendre aux désirs des habitants de Guanaquoque et de Cornwall et faire la pose de la première pierre d'édifices publics dans ces deux endroits, vendredi prochain.

Le 30, Sir Hector, fera à Port Hope, Ont., à la demande expresse des habitants de cette ville, la pose de la première pierre d'une maison de douane.

M. le docteur J. Hamerel vient de fonder à Buffalo, N.-Y., une intéressante revue française hebdomadaire, intitulée Les deux mondes. Comme revue de famille, elle correspond à un besoin général et elle a reçu dès ses débuts un accueil favorable dans les principaux centres français des Etats Unis. La revue est à son troisième numéro.

Le Protectionniste de St-Jean d'Iberville répond comme il convient à l'accusation que le nouveau journal libéral le Temps porte contre des chefs distingués du parti conservateur, qu'il accuse d'être de vains chercheurs de popularité, parce qu'ils ont accepté l'invitation des Acadiens d'assister à leur fête nationale. A-t-on jamais reproché aux libéraux d'assister à des réunions d'un caractère national? Et qu'allait faire M. Blake dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick? Mais sa propagande libérale n'a guère réussi alors.

Les grits versent le premier sang; l'élection de M. Phelps, libéral, député de West Simcoe à la législature d'Ontario, a été annulée samedi. L'honorable juge Patterson en donnant son jugement l'appuyé sur le fait que le jour de la votation les agents de M. Phelps avaient donné aux électeurs des vivres et de la boisson et autres rafraichissements pendant toute la durée de l'élection et surtout le jour de la votation.

Simple question pour les grits de relever le niveau de la moralité publique. Ces purs!

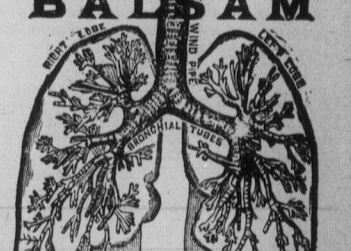
TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et l'inniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, ils répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras, je détendais les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et l'inniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué, REV. D. GOOUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et l'inniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

ALLEN'S BALM



This engraving represents the lungs in a healthy state.

BEAUME D'ALLEN
REMEDIE CONTRE LA
Consumption, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup

ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS.

Il guérit la Consumption, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action. Il n'a pas d'égal comme Expectorant

Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant. Il ne contient pas d'Opium.

Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens. 28 déc 1a.

LIBRAIRIE FRANCAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE, No. 445, Rue Sussex 1er Sept. 1882 1a.

L. A. Olivier

AVOCAT. Bureau.—Encoinure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883, 1an.

UNE C

Je soussigné tement la che... dans ces deux... des possibles... l'annonce de... Je suis la c... l'en achète... lette et Nal... Dame. C'est... me l'a venue... tait alors—il... tement chev... boîte et elle... lure d'autrefo... dant, les chev... ceux qui ne c... émerveillés d... Je suis gard... Saint-Antho... mer la preuve... d'attester à... seigneur. Je... propre mouve... naissance pou... leuse découve

Montréal, 23

A PROPOS

On lit dan

On annon... Beaugrand... ciers de l'A... nominations... sur la reco... comte de Se... ral de Fran...

Nous com... rations cau... les opinions... étant aussi... pôles des op...

Il est fac... par des cho... ces nominat... gnification p... Quant à l'

des Trois-R... dire au vail... rédigé que... sollicité n f... qui lui est c... tation de cet... considérée c... en quoi que... politiques... n'hésiterions...

Il est qu... mettons au-... bans et de d... l'honneur.

Comme l'a... à Paris, Mgr... cardinal, a... Légion d'ho... nement fran... évêques, prè... gieuses ont a... tions du m... temps de sav... bles person... pactisé avec l...

Nous invit... Rivières à no... sur ce point:... hisser devant

A TRA

Ajourné—de ville qui le soir, a été aj

—14 livres... chez N. A. S.

Remplacé... O'Keefe remp... durant son al

—Les pifil... McGale guéri... etc.—25c. par

Absence—Le... est parti, ce m... sera absent du

—Sirop du... lager les dou... fants—25c. pa

Commerce d... sont ancrées a... res des Chau... chargements.

—Pour tout... faites usage... Voyez l'annon... colom...

De retour—l... d'Ottawa qui... New-York, la... sont revenus h

Constipation... habituelle, mè... se guérit l'ac... du Dr Sey, pri... portion avec la... che du cas.